



Le contournement de la rue d'Aligre est au cœur des projets du maire avec ce plan de relance de l'État (© Y.P.)

## Marans veut devenir une « petite ville de demain »

La Ville a candidaté au programme de relance de l'État afin de pouvoir bénéficier très vite de crédits.

### MARANS

Le projet n'avait pas fuité jusqu'à ce qu'il soit volontairement et succinctement dévoilé par le maire, Jean-Marie Bodin, lors du conseil municipal qui s'est tenu le jeudi 3 décembre.

Le lancement du programme de revitalisation des villes de moins de 20 000 habitants "Petites Villes de demain" par l'Agence nationale de la cohésion des territoires le 1<sup>er</sup> octobre dernier n'a pas échappé aux radars de l'édile. D'ici à la fin de l'année (le ministère doit annoncer les villes retenues le 10 décembre prochain, N.D.L.R.), ce sont 1 000 territoires (villes associées à leurs intercommunalités, N.D.L.R.) qui seront choisis pour être accompagnés par l'État dans ce vaste programme de revalorisation du territoire.

Des mesures qui pourraient tomber à pic pour Jean-Marie Bodin qui, outre la situation compliquée liée à l'épidémie de

coronavirus, doit également composer avec une vision totalement différente de la gestion de la ville qu'avait son prédécesseur, Thierry Belhadj.

Sans vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué, difficile de dire aujourd'hui si le duo ville de Marans et communauté de communes (CDC) Aunis Atlantique a été retenu. Et si oui, à quelle hauteur il serait accompagné par ce plan de relance.

## 3 milliards d'euros sur la table

Mais seule certitude avancée par l'État, le petit frère de l'opération "Action cœur de ville" qui avait ciblé 222 villes moyennes annonce mettre trois milliards d'euros sur la table pour les six années à venir. Lors de ce conseil muni-

cipal, Jean-Marie Bodin n'en a guère dit plus sur ce plan de relance auquel il a souscrit dans l'espoir d'être retenu. Mais il est clair que si tel devait être le cas, la présentation prochaine du rapport d'orientation budgétaire serait forcée d'en tenir compte.

« Je pense au contournement de Marans »

Alors il est bien question du pont de pierre de la ville dont Thierry Belhadj voulait remplacer les parapets par de nouveaux en verre et métal. « Les anciens resteront en place. Nous nous contenterons des travaux de voirie qui seront ramenés de 600 000 euros à 180 000 euros », martèle Jean-Marie Bodin.

Mais l'essentiel est ailleurs avec ce plan de relance tant espéré : « Je pense au contournement de Marans et à la réouverture de la gare ». Si tel était le cas, la ville de Marans serait alors épaulée selon trois piliers : une aide à l'ingénierie, du financement sur des thématiques ciblées, et enfin l'accès à un réseau, grâce au club Petites villes de demain, pour favoriser l'innovation, l'échange d'expériences et le partage de bonnes pratiques entre acteurs du programme. À noter que les aides financières et l'accompagnement de la Fondation du Patrimoine pourront accélérer la rénovation du patrimoine non classé.

Yannick Picard

## Le casse-tête de l'immobilier

Ces dernières années, la population de Marans a décliné. L'objectif de Jean-Marie Bodin est bien de réussir à inverser la tendance. L'édile a pour but de rendre sa ville attractive. Il ne cache pas que le foncier qui pourrait se libérer si l'enseigne Intermarché réussissait à migrer sur la friche Dufour à Andilly donnerait alors naissance à des logements. À l'inverse, aucune solution pour le moment pour la résidence Park & Suites, composée de plus de 150 logements et qui ne fonctionne plus depuis plusieurs années. Autre problématique, l'ancien établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes de la rue d'Aligre vendu par l'ancien maire à un promoteur. Son successeur a interdit la division foncière à ce dernier.